



LUTTE OUVRIERE

UNION COMMUNISTE (TROTSKYSTE)

RENAULT TECHNOCENTRE GUYANCOURT PLESSIS ROBINSON

18/05/2015

COLLÈGES, HÔPITAUX, CHÔMAGE : IL FAUT EMBAUCHER !

Cette semaine sera marquée par la grève dans les collèges et dans les hôpitaux. Ces deux grèves ont fondamentalement les mêmes raisons : le manque de personnel. Au-delà des polémiques politiciennes sur les programmes, les collèges, et l'école en général, souffrent du manque de moyens, du manque d'enseignants et de l'impossibilité de travailler avec des classes à effectifs réduits pour pouvoir s'occuper de tous les enfants.

Dans les hôpitaux, les médecins, les infirmières et les aides soignantes n'arrivent plus à poser leurs congés parce qu'il manque du personnel. Quelle conclusion en tire, à Paris, la direction des hôpitaux : qu'il y a trop de congés, trop de RTT et qu'il y a un problème avec les 35 heures !

Sur tous ces sujets, la droite et les socialistes inventent des controverses pour ne pas parler de l'essentiel, de la nécessité qu'on a là, sous nos yeux, celle d'embaucher massivement dans les hôpitaux et dans les collèges.

Dans le même temps, ils veulent nous faire croire que le problème du chômage est insoluble parce que, disent-ils, il n'y a pas de travail pour tous et qu'il n'y a plus d'argent.

Nombre de salariés sont débordés, épuisés par la tâche, par des cadences de travail et des horaires insoutenables, et pas seulement dans les hôpitaux ou les collèges. C'est vrai dans les usines, dans les supermarchés, dans le bâtiment... jusqu'au monde de la recherche. Et ils osent dire qu'il n'y a pas de travail dans la société ! Et il faudrait accepter que de plus en plus de femmes et d'hommes soient condamnés à l'inactivité, au chômage et à la misère ?

Quant au manque d'argent, le gouvernement a généreusement octroyé 40 milliards au patronat pour qu'il crée des emplois. Faut-il rappeler que le crédit d'impôt compétitivité emploi était censé créer un million d'emplois ? Depuis qu'il a été mis en place, il y a eu 300 000 chômeurs de plus. Où sont passés les milliards distribués ?

Depuis trois ans, le gouvernement a montré qu'il était dans le camp des licenciés et des fabricants de chômage. Et non content de faire le jeu des possédants, il sème la suspicion sur les chômeurs en parlant de renforcer leur contrôle.

Mais les vrais assistés sont les Peugeot, les Sanofi, les Carrefour. Au lieu de renforcer le flicage des chômeurs, ceux qu'il faudrait contrôler, ce sont

ces grands groupes qui vident les caisses de l'État au prétexte de l'emploi qu'il faudrait faire.

En comptant tous les chômeurs, ceux qui ont un petit temps partiel ou qui travaillent par intermittence, il y a plus de six millions de femmes et d'hommes qui cherchent un emploi. C'est une catastrophe pour les jeunes, condamnés à vivoter de petits boulots en petits boulots. Une catastrophe pour les plus âgés, pour ceux usés par le travail, qui ont peu de chance d'en retrouver un.

Le chômage est une catastrophe sociale qui n'épargne personne, pas même les plus qualifiés. Laisser croire qu'il relève de la mauvaise volonté des uns ou des autres est abject. Quant à invoquer le manque de formation, alors que des dizaines de milliers de diplômés occupent des emplois non qualifiés, c'est encore une façon de culpabiliser les chômeurs.

400 suppressions d'emplois à Intermarché ; 500 à Renault Trucks ; 2 200 licenciements chez Mory Global ; 4 000 salariés sur la sellette à Areva, des craintes à Air France, des plans de suppressions d'emplois dans tous les grands groupes, voilà le problème ! La seule façon de lutter contre le chômage, c'est d'interdire les licenciements et de répartir le travail en prenant sur les profits.

Le chômage de millions de femmes et d'hommes compte parmi les gâchis les plus révoltants de la société capitaliste. En France, cela fait plus de 30 ans qu'il y a un chômage de masse et qu'une partie de la population est rejetée de la société.

Tous ceux qui se relayent au pouvoir considèrent que les profits de la bourgeoisie sont intouchables et qu'il est normal qu'ils soient dilapidés dans des caprices de riches ou dans la spéculation. Ils considèrent que les capitalistes ont le droit de tout faire, y compris licencier pour accroître leurs profits. Dans ces conditions, le chômage ne peut qu'augmenter.

L'intérêt de la majorité travailleuse est inverse. Il imposerait au contraire que le travail soit réparti entre tous et organisé en fonction des besoins les plus essentiels à la population.

Il faut que les milliards accumulés par le grand capital, qui sont le fruit du travail de tous, servent à organiser l'économie et le travail de façon juste et rationnelle. Alors, on pourra mettre fin au chômage et aux insuffisances de l'éducation et de la santé publiques.

Vive la grève des ouvriers turcs !

Les ouvriers de l'usine Renault de Bursa, en Turquie, se sont mis en grève vendredi dernier pour exiger une hausse de 60 % de leurs salaires. Lundi 18, ils continuaient. Dans la même journée, toujours à Bursa, des ouvriers de l'usine Tofas, constructeur automobile lié au groupe Fiat, ont débrayé en signe de solidarité avec le mouvement des travailleurs de Renault.

En Roumanie, à Cacia au Portugal et à Tanger récemment, les travailleurs de ces pays se sont mobilisés pour de meilleurs salaires. L'internationalisation de la production, c'est l'internationalisation des luttes !

Hay bien...

Les résultats de l'enquête Hay commencent à être présentés en réunion d'UET. Ils sont moins bons que les précédents qui n'étaient déjà pas fameux. Parmi les points de mécontentement mis en avant, il y a la question des salaires.

Renault fait des enquêtes pour au final ne rien faire, juste jeter de la poudre aux yeux.

Sans palmes...

La direction a mis en place depuis des années les enquêtes du type Hay pour mesurer le climat social dans l'entreprise.

Une preuve de plus que ces enquêtes ne sont d'aucune utilité, car la dégradation des conditions de travail, le gel des salaires, l'augmentation de la charge de travail et des pressions de certains hiérarchiques continuent.

La direction peut arrêter son cinéma, faire moins d'enquêtes et arrêter les pressions.

Renault pille les fonds publics

Il y a quelques semaines, la télévision épinglait Renault sur le Crédit Impôts Recherche. En effet, en quatre ans, Renault a reçu plus de 500 millions d'euros au titre de ce CIR !

Dans le même temps, les effectifs R&D ont diminué de 900 salariés et les investissements ont, eux aussi, baissé.

Oui, Renault est une pompe à fric, avec la complicité du gouvernement, des fonds publics. Ceux-ci manquent cruellement dans les services publics utiles à tous : l'éducation, les hôpitaux, les services postaux, etc.

Ça ne fait pas le compte !

La direction fanfaronne parce qu'elle embaucherait cent travailleurs en CDI à Cléon, pour son nouveau moteur électrique.

Renault supprime pourtant des postes dans tout le groupe, à commencer par Cléon, où les effectifs ont diminué de 280 postes depuis 2013.

Alors cent embauches, oui, c'est peanuts !

Cachez-moi cette grève que je ne saurais voir

Il paraît que Renault aime les choses « qui bougent ». Dans Déclic, il y a régulièrement des informations. En revanche, quand ce sont les travailleurs qui font grève pour des augmentations de salaire, comme à Bursa, il n'y a aucun message.

On ne sait jamais, si cela donnait des idées...

Rapport d'étonnement

Vendredi 1^{er} mai, vendredi 8 mai, jeudi 14 mai... et pas un jour férié en vue pour cette semaine ? Pourtant on commençait tout juste à prendre le rythme !

Avec le week-end de la Pentecôte, trois jours de break... pour participer à la fête de Lutte Ouvrière.

La fête de Lutte Ouvrière les 23-24-25 mai à Presles dans le Val-D'oise

Trois jours de spectacles, de débats politiques, scientifiques, artistiques, de détente dans une ambiance fraternelle. Vous y trouverez aussi un arboretum avec des promenades commentées, un parcours aérien d'arbre en arbre. On peut remonter le temps depuis un village médiéval jusqu'au temps de la préhistoire.

L'entrée est gratuite pour les moins de 14 ans, et de 15 euros si vous prenez votre carte à l'avance.

Pour tout savoir sur le programme détaillé de la fête, aller sur le site internet :

www.fete.lutte-ouvriere.org